

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

La victoire en double à Leuggern et une place de quart de finaliste en simple

Dans une forme plutôt moyenne pourtant au moment d'aborder le tournoi, Pierre-Hugues a bien sorti son épingle du jeu dans ce "Leuggern Junior Trophy", un tournoi ITF -18 Grade 5, qui se déroulait en Suisse entre Bâle et Zurich.

Directement accepté dans le tableau final grâce aux quelques points acquis en août dernier à Riga, Pierre-Hugues a bénéficié d'un tirage assez favorable pour se faufiler jusqu'aux quarts de finale. Exilé pour jouer tous ses matches (doubles y compris) au fond de la salle, loin de ses supporters, sur le court N°3 (le 1^{er} court étant logiquement réservé aux joueurs locaux, les suisses), il ne s'est pas laissé abattre. Vainqueur 2 fois en 3 sets du franco-suisse Simon Felix (N°1060), puis du russe Artem Strunnikov (N°547), il s'est incliné 6/3 6/1 contre le lithuanien Laurinas Grigelis (UNR), futur demi-finaliste aux Hauts de France. Jean-Roch Herbert, présent aux côtés de son fils comme à l'accoutumée, analyse ainsi la performance de son poulain. « Sa prestation en quart de finale a été très décevante. Les succès précédents n'ont pas été très glorieux non plus. Mais je dirais néanmoins que le bilan reste très positif. Bien sûr, en premier lieu parce que les 10 points marqués ici en simple lui permettront d'économiser ses forces dans les prochains tournois en évitant souvent le piège des qualifications. Et puis, parce que c'est bien aussi de savoir l'emporter quand on ne joue pas son meilleur tennis. Pierre-Hugues a eu le dernier mot dans des matches où il était mal embarqué. D'ordinaire, ce n'est pas son fort. Il a finalement fait preuve d'un certain réalisme. Je m'en félicite, même si je regrette qu'il n'impose pas plus crânement son jeu, qu'il ne prenne pas plus de risques. Selon moi, Pierre-Hugues tergiverse trop à vouloir construire et terminer le point de façon imparable. Je préférerais qu'il "rentre dedans" davantage, quitte à jouer parfois un tennis plus décousu, plus débridé, mais qui soit plus agressif aussi, qui coupe tout de suite l'herbe sous le pied de l'opposant, qui l'oblige à jouer dans un registre, celui de la vitesse, de la fluidité, d'une fréquence de frappe élevée, où il est nettement moins à l'aise que lui. »

Exigeant, l'entraîneur... Bref, comme souvent, après avoir éprouvé quelques difficultés à faire valoir ses qualités d'attaquant en simple, c'est en



de g. à dr. : les finalistes : l'anglais Bull, le maltais Asciak, et les vainqueurs : PH et le français Romain Sichez

double que les enchaînements au filet, le jeu vers l'avant de Ügi ont pris toute leur dimension et lui ont permis, solidement épaulé par l'excellent joueur du Paris Jean Bouin Romain Sichez (-2/6), de décrocher la timbale. C'est le 4^{ème} titre international que Pierre-Hugues inscrit à son palmarès en double, après ses victoires aux Petits Princes d'Annecy, à Maia au Portugal dans un Tennis Europe 1^{ère} catégorie -14 et à Budapest dans un TE 2^{ème} catégorie -16.

Rien n'était prémédité. Pierre-Hugues a rencontré Romain sur place, l'équipe s'est formée au dernier moment, après que Romain se soit assuré une place dans le tableau final en gagnant son dernier tour de "qualifs", et l'association a très bien fonctionné. Les 2 compères se sont imposés relativement facilement dans cette épreuve très relevée. Le seul match où ils furent réellement inquiétés fut la demi-finale durant laquelle il l'emportèrent 7/6 5/7 6/4 contre la tête de série N°1, la paire italo-suisse Via-Maiga.

A noter le beau parcours en simple du même Romain Sichez, qui, parti des qualifications, ne s'inclina qu'en finale face à la seconde tête de série, le susnommé Maiga (N°320).

Pierre-Hugues repart de Leuggern avec 15 précieux points supplémentaires au classement ITF combiné

(simple + double), ce qui porte son total à 25 et lui a permis d'occuper la semaine qui suivit le tournoi le 750^{ème} rang mondial. C'est un "ranking" très modeste à l'échelle de la montagne qu'il lui reste encore à gravir, mais c'est aussi un atout non négligeable en l'état actuel des choses, puisque cela constitue tout de même le "billet d'entrée" indispensable pour le tableau final de la plupart des tournois à venir (tournée Amérique Centrale), avec bien sûr une chance supplémentaire d'y accroître son capital.

Sommaire :

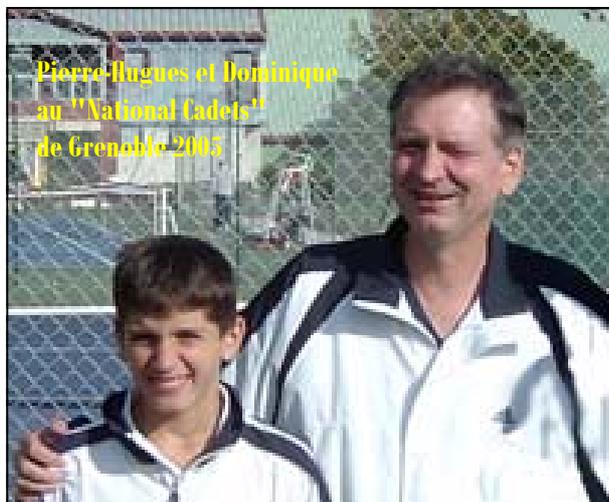
- Victoire en double à Leuggern
- Interview Dominique Roy
- Tournée Amérique centrale
- Classement Junior ITF du 5 février
- Flash Back : Bressuire
- Réveillon à Stockholm
- Internationaux des Hauts de France
- Florent Serra à Strasbourg
- Acti/Actu : divers
- La citation du mois

Pierre-Hugues joue avec les raquettes et les cordages



La parole au C.T.R.

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE ROY



Pierre-Hugues et Dominique
au "National Cadets"
de Grenoble 2005

Dominique Roy, conseiller technique régional, assure, au milieu de nombreuses autres fonctions, le suivi du haut niveau dans la Ligue d'Alsace. Il est notamment fréquemment présent aux côtés des meilleurs espoirs alsaciens dans les grands rendez-vous nationaux de Jeunes (comme l'illustre la photo prise lors du Top 10/12 de Bressuire 2002 → voir "Flash-Back" page suivante)

Dominique, vous connaissez bien Pierre-Hugues Herbert, puisque vous le suivez depuis qu'il a 6 ou 7 ans. Comment le définiriez-vous ? Quel genre de joueur, de garçon est-il à vos yeux ?

C'est un garçon qui a du caractère, très débrouillard, avec un esprit malicieux. Il s'est montré autonome très tôt, dès l'âge de 10 ans. C'est quelqu'un de posé, très poli, respectueux des adultes, mais qui sait aussi se comporter en leader dans un groupe. Son tennis est très complet. Quand il s'amuse, c'est un guerrier sur le court et il devient même très créatif lorsqu'il est en confiance. À mon sens, il lui manque quand même un coup fort dans son tennis, qui lui permettrait d'être plus serein pour faire la différence dans les matches très disputés, très intenses. À noter aussi que Pierre-Hugues possède un bon esprit d'équipe, ce qui, allié à son bagage technique, peut expliquer qu'il obtienne de bons résultats en double.

Pour l'avoir fréquemment accompagné et encadré dans le cadre des sélections alsaciennes, quels ont les meilleurs souvenirs que vous avez, avec lui, de vos différentes campagnes sur les compétitions nationales ou internationales ?

Vous savez c'est difficile de faire un choix, car j'ai beaucoup de bons souvenirs avec Pierre-Hugues. C'est un

Séjour tennistico-linguistique en Amérique centrale



Pierre-Hugues étudie l'espagnol en 3^{ème} langue au Einstein Gymnasium de Kehl. Et il était prévu que, durant 2 semaines, début mars, il effectue avec sa classe un séjour en Espagne dans le cadre d'un échange linguistique avec un établissement scolaire situé en Andalousie. Le voyage était facultatif et, après réflexion, Pierre-Hugues et son entourage ont préféré sauter sur l'occasion pour tenter d'organiser durant la même période un périple tennistico-linguistique en terre hispanique, afin d'y travailler la langue, mais en même temps bien sûr pour y jouer des tournois. L'accord du lycée fut obtenu et, n'ayant rien trouvé à se mettre sous la dent dans la péninsule ibérique, c'est donc vers l'isthme centre-américain, à quelques milliers de kilomètres de là, qu'on s'est tourné, afin de trouver chaussure à son pied en terme de tournois ITF à jouer.

L'expédition en Amérique Latine durera 1 mois entier. Et, entre la semaine de congés scolaires prévue du 17 au 25 février et le séjour de ses collègues de classe en Andalousie du 5 au 16 mars, Pierre-Hugues ne manquera au final l'école qu'une seule "vraie" semaine, du 26 février au 2 mars. Durant ce laps de temps, 4 tournois sont programmés, dans 4 pays différents : le 1^{er}, la "Jalisco Cup", se déroulera au Mexique, à Guadalajara, du 19 au 24 février ; le 2nd au Salvador, du 26 février au 3 mars ; le 3^{ème} au Costa Rica du 5 au 10 mars ; et le 4^{ème} au Panama du 12 au 17 mars. Tous ces tournois sont des "Grade 4" à l'exception du 3^{ème}, la

"Costa Rica Bowl", qui est un "Grade 3". L'opposition, en terme de classement, semble être a priori, dans ces tournois d'Amérique Centrale, un peu moins relevée qu'en Europe. Mais cela ne constitue là qu'une indication théorique. La vérité, elle, se fera sur le terrain, au contact des joueurs. L'objectif est quadruple :

- d'abord parfaire l'apprentissage de l'espagnol, comme initialement prévu au niveau scolaire ;
- se confronter ensuite à une nouvelle culture tennistico-linguistique, sûrement très différente, après avoir côtoyer par exemple celle de Scandinavie, des pays de l'Est, des pays Baltes ou des Balkans ;
- désertir aussi les frimas alsaciens et européens, pour aller jouer "outdoor", comme les "pros", en plein hiver, là où il fait chaud, là où se pratique le vrai tennis, celui qui se joue avec des balles "vives" ;
- tenter enfin de glaner là-bas l'un ou l'autre bon résultat, et quelques points supplémentaires au classement ITF Junior, pour monter encore de quelques échelons dans la hiérarchie mondiale des moins de 18 ans et gagner ainsi le droit de jouer des tournois plus cotés.

C'est donc un nouveau cap qui va être franchi dans la formation de notre apprenti champion. Pierre-Hugues va partir loin, très loin, de ses bases. Il va devoir se familiariser en Amérique Centrale avec des problèmes de décalage horaire, de déracinement prolongé, de conditions de jeu extrêmes, etc., etc. Et, quoi qu'il arrive, l'expérience risque d'être originale et enrichissante. Souhaitons-lui donc bonne chance !

ITF
Juniors
Ranking

**Les 5 meilleurs 91 français
au 5 février 2007**

Adrien PUGET	N° 362
Pierre-Hugues HERBERT	N° 775
Thomas FABRE	N° 853
Julien OBRY	N° 887
N. MARTINET & B. CELENKO	N° 995



Les jeunes français de 15/16 ans qui se rendent à l'étranger pour jouer sur le circuit ITF ne sont pas légion. Seuls, généralement, concourent à ce niveau les jeunes encadrés par la FFT, ceux qui évoluent dans les Pôles France. Le groupe de 91 entraîné à l'INSEP, constitué de Constantin Belot, Benjamin Cselenko, Nathan Martinet, Julien Obry, Adrien Puget, possède ainsi à son programme en 2007 un grand nombre de tournois de ce type. C'est d'ailleurs plutôt une tendance récente côté DTN que d'envoyer les jeunes des Pôles disputer en aussi grand nombre et aussi tôt de telles compétitions. Avec Pierre-Hugues, quelques autres espoirs français tentent actuellement également l'aventure du circuit international -18, comme Thomas Fabre ou Joachim Sternbach. Mais quand on compare le contingent tricolore présent sur ces grands rendez-vous à celui qu'aligne certains de nos concurrents (croates, anglais, italiens, etc.), on peut se demander si l'on n'a pas déjà plusieurs années de retard... De quoi peut-être se faire du souci...

gamin très sympa, très sérieux, et c'est un vrai plaisir, je crois, pour n'importe quel coach, de l'entraîner et de l'accompagner. S'il faut faire ressortir un ou deux événements, j'en citerais donc 2 qui remontent à l'année 2002 : le Top 10/12 de Bressuire et les Enfants de la Terre. Dans ces deux tournois, je me suis d'abord régalé avec l'ensemble de la délégation alsacienne. Et, en plus, au milieu de tout ça, Pierre Hugues, à chaque fois, a très bien joué ; il a vraiment déployé un jeu offensif et un état d'esprit très positif. Et il a remporté le titre, en allant vaillamment chercher ses matches tout au long de la semaine, en se comportant déjà comme un vrai professionnel, aussi bien dans sa préparation d'avant match que sur le court. Je me souviens particulièrement des deux finales. Pierre Hugues a réussi le tour de force de l'emporter avec la manière, je dirais même avec panache. Il a cherché à faire partager sa joie de jouer au public et a l'a littéralement mis dans sa poche. C'était remarquable. Je ne sais pas s'il s'en souvient aussi bien que moi ?

Pierre-Hugues se destine clairement à une carrière professionnelle et, dans cette perspective, une cellule de formation individualisée a été créée et fonctionne autour de lui depuis plus de 2 saisons maintenant. En tant que responsable du tennis de haut niveau au plan régional, comment considérez-vous son projet, comment celui-ci s'articule-t-il dans l'architecture fédérale ? Autrement dit, en quoi consiste aujourd'hui votre rôle, votre travail à ses côtés ?

Le projet de Pierre-Hugues est un projet courageux, ambitieux. Pierre-Hugues a choisi la route de la rigueur, de l'excellence. Son projet est vraiment un projet de haut niveau, au regard de son programme de compétition et par le fait que, très jeune, il se confronte totalement à l'existence du joueur professionnel. C'est ce que j'appellerai le "tennis valise" : jouer sur le circuit international, prendre l'avion, voyager, jouer d'une semaine sur l'autre dans une ambiance et sous des climats très différents, faire de longues distances, s'habituer au décalage horaire,

etc. C'est certainement une expérience de vie extraordinaire et un apprentissage du métier irremplaçable : côtoyer des cultures différentes, connaître tous les rouages de l'organisation internationale, s'ouvrir l'esprit à toutes sortes de choses. C'est un chemin extrêmement difficile, qui n'a pas que de bons côtés, mais c'est, tôt ou tard, sûrement celui qu'il faut emprunter pour parvenir au très haut niveau. Et c'est celui que Pierre-Hugues a choisi d'emprunter.

Sinon, ce projet très pointu s'intègre tout naturellement dans l'architecture fédérale, dans la mesure où, tout simplement, Pierre Hugues s'entraîne dans un club de la fédération et a profité depuis son plus jeune âge des moyens mis en place dans le cadre des filières de détection régionales. Il est passé par exemple par le "Pôle Espoirs" de Strasbourg, a toujours été soutenu et suivi par la DTN, et bénéficie encore aujourd'hui d'une aide financière individualisée allouée par la LAT. Sur le plan préparation physique, il se trouve être également toujours suivi par Gilles Most, cadre de la Ligue d'Alsace, etc., etc.

Pour ce qui est de mon rôle personnel, il est d'aider Pierre Hugues à réaliser ses objectifs. Je donne un exemple : lorsque je l'ai senti dans une mauvaise passe au printemps 2005, à l'occasion des Championnats d'Alsace, j'ai pris ma plume pour lui transmettre un message d'encouragement et de conseils. De même, lorsqu'il m'a demandé de l'accompagner à la Toussaint de la même année au "National Cadets" de Grenoble, j'ai tout de suite accepté. J'ai même fait une croix pour cela sur quelques jours de congés en famille. Je voudrais dire que la porte est toujours grande ouverte, quand il s'agit d'aider quelqu'un qui se donne, qui écoute, qui repousse sans cesse ses limites... C'est le cas de Pierre Hugues. J'espère qu'il continuera dans cette voie, qui est la voie du succès.

(la suite de l'interview de Dominique Roy dans le prochain numéro)

Avril 2002

FLASH-BACK

Un Alsacien

BRESSUIRE

Oyez braves Gens ! En ce samedi 13 avril de l'an 2002, sur les terres du

Comte de Bressuire, le pieux Normand Pierre-Hugues Herbert a vaincu avec panache le valeureux anglais

McCulloch, qui, malgré une défense acharnée, ne put résister aux assauts répétés et réfléchis d'un adversaire talentueux... »



relevé, de nombreux joueurs de valeur. Soutenu par son grand-père donc, qui faisait chaque jour le déplacement de Nantes pour assister aux prouesses de son petit-fils, de même que par le banc des supporters alsaciens (voir photo), il inscrit entre autres à son tableau de chasse, quelques noms de joueurs très présents encore aujourd'hui dans le concert du tennis mondial des moins de 16 ans. Pour l'anecdote, outre John McCulloch (membre cet hiver de l'équipe anglaise de Winter Cup), battu en finale 6/3 4/6 6/1, Ügi se défait également successivement en 16^{ème}, 8^{ème}, ¼ et ½ finale, de Laurent-Olivier Daxhelet (BEL) 6/1 6/2 (actuel N°1196 ITF), de Giacomo Miccini (ITA) 6/4 6/3 (actuel N°301 ITF), de Tak-Khunn Wang (FRA) 6/4 6/4 (tout récent ½ finaliste aux Hauts de France et finaliste à Chambon-sur-Lignon) et de Constantin Belot (FRA) 6/4 6/4 (champion de France -14 en 2005).

Dominique Roy, qui accompagnait Pierre-Hugues et toute la délégation alsacienne dans le tournoi poitevin, ne s'y trompa pas et il salua ainsi dans les colonnes du "Courrier de l'Ouest", le quotidien local, la performance de son protégé. « Je suis très fier que Pierre-Hugues remporte cette 20^{ème} édition du "Top 10-12". Il a su exploiter un jeu offensif et créatif. Il s'est montré agressif avec ses jambes et est resté toujours très sympa. »

Cette victoire résonnait d'autant plus



La délégation alsacienne au Top 10/12 de Bressuire 2002

De g. à dr. : Morgane Remy, Pierre-Hugues, Gauthier Schilling
D. Roy, Michel Fortin (directeur), Michel Herbert (le grand-père)

qu'elle intervenait 10 ans après celle d'un illustre prédécesseur alsacien, en la personne de Paul-Henri Mathieu.

Pierre-Hugues eut un an pour savourer son succès. L'année suivante, tête de série N°1, il affrontait en 1/8^{ème} de finale le N°1 belge Yannik Reuter, lui-même battu par Belot au 2^{ème} tour l'année précédente 3/6 7/6 7/6. Et cette rencontre au sommet sonna le glas des espoirs de doublé du tenant du titre. "P2H" perdit en 3 sets contre le futur vainqueur du tournoi, un vainqueur (actuel N°209 ITF) qui vient d'inscrire son nom au palmarès des Hauts de France. Comme quoi, on prend les mêmes et on recommence...

Réveillon à Stockholm



Le 29 décembre, après quelques jours de repos et de sùri en Savoie, Pierre-Hugues s'est envolé de Genève, direction Stockholm, via Heathrow, pour aller jouer là-bas son 1^{er} "TTF" de la saison, le "SALK Open", en pleines fêtes de Nouvel An. Dans ce très relevé "Grade 3" suédois, il n'a pas fait d'étincelles, pendant d'entrée 7/5 4/6 7/5 dans le tableau de qualifications, contre Jonas Nyberg, un adversaire pourtant largement à sa portée.



Avez-vous déjà vu un club qui met à votre disposition ses courts couverts sur 2 niveaux, 2 étages? Il y en a peu... Eh bien! Le "SALK" (Stockholms Allmänna Lawn Tennis Klubb), le plus grand club de Stockholm, est un des rares à le faire. "Salkhallen" vous offre en effet la bagatelle de 14 courts indoor, dont 2 x 6 courts l'un au dessus de l'autre... Impressionnant ! Très impressionnant, le complexe que découvre Pierre-Hugues, ce vendredi-là, fraîchement débarqué de l'aéroport, en venant signer pour obtenir sa place en qualifications ! Classé N°1503 mondial au jour de la clôture des inscriptions, celui qui était le seul représentant français dans ce tournoi rentra en extremis dans le tableau. C'était prévu, puisqu'il était, on le savait, à la veille du "sign-in", environ au 10^{ème} rang sur la liste des "alternates". Ouff ! Il faut vivre dangereusement... et qui ne tente rien, n'a rien... comme dirait l'autre. Cela dit, bien que, peut-être plus que d'autres, manifestement en sursis dans ce tournoi, le jeune homme fut loin d'avoir des réflexes de survie. Il s'offrit même plutôt le luxe, le lendemain samedi, de jouer un peu les divas, sur ce qui devait devenir son seul et unique match de la compétition.

Certes, Pierre-Hugues, dans ce tournoi, était handicapé par une blessure au poignet gauche qui l'empêchait d'exécuter son revers à 2 mains. Et il est clair que devoir jouer un revers à 1 main, coup qu'il n'avait pratiqué jusque là qu'à titre tout à fait anecdotique, ne faisait nullement ses affaires. Tout le monde conviendra que les repères ne sont pas les mêmes, quand on modifie une pièce du puzzle telle que celle-là ; tout l'édifice s'en trouve un peu déstabilisé. Cela dit, le changement en question n'est pas très différent, à bien y réfléchir, d'un changement de raquette ou d'un changement de surface. Dans ces cas-là, il suffit simplement de se donner un temps d'adaptation et tout rentre dans l'ordre.

Donc, selon le coach, 2 jours d'entraînement et c'était OK, la mécanique était opérationnelle. Sans être au "top du top", le poulain était prêt à combattre, compétitif. Oui mais voilà, c'était clair dans la tête du coach, mais pas dans celle de Ugi ! Le jeune homme s'était persuadé, lui, qu'il était fatalement diminué pour aborder ce tournoi. Ce



Mauvaise opération et résultat décevant pour Pierre-Hugues au prestigieux tournoi des Hauts de France. Il est une nouvelle fois passé à la trappe dès le 1^{er} tour en simple dans un des principaux tournois français moins de 16 ans. Pourtant, cette fois-ci, la

INTERNATIONAUX DE TENNIS DES HAUTS DE FRANCE

compétition était plus qu'ouverte. La plupart des leaders européens étaient absents, retenus qu'ils étaient par la phase qualificative de la Winter Cup ; une absence, due à une bizarrerie du calendrier, qui ne changeait sans doute pas grand-chose d'ailleurs, dans la mesure où ces joueurs-là boudent souvent le circuit européen des moins de 16 au profit de l'ITF Junior Tour. Ce qui est sûr en revanche c'est que Pierre-Hugues, tête de série N°12 du tableau, conformément à son 62^{ème} rang européen, était largement du niveau et qu'il avait de toute évidence, comme les autres, sa chance d'aller au bout. Sa défaite au 1^{er} tour, face au belge Arthur De Greef, est d'autant plus vexante d'ailleurs, qu'elle constitue une sorte de remake de l'arroseur arrosé. Pierre-Hugues a été rapidement balayé par un adversaire, qui lui a démontré, avec beaucoup de cran, qu'on pouvait être d'un an et demi plus jeune, un peu fluet comme lui, et l'emporter haut la main, en prenant tous les risques et en emplant les points gagnants. Attaques au filet, montées à contretemps, retour-volée, etc., tout l'attirail du jeu "filière courte", que Pierre-Hugues pratique ordinairement, y est passé. Défié sur son propre territoire, l'attaquant talentueux qu'il peut être s'est montré à cette occasion sous un jour bien terne. Scotché à sa ligne de fond, timoré, attentiste, timide dans ses tentatives sporadiques au filet, il a "fait le match derrière" et a prouvé une fois de plus qu'il n'avait



La "Salk Halle" de Stockholm :
14 courts couverts sur 2 étages

n'était pas loin de la réalité, dans la mesure où, pour lui, actuellement, mieux vaut être à 100% s'il veut avoir des chances de se frayer un chemin vers le tableau final dans ce genre de tournoi. Sauf que, là, le tirage lui avait donné au 1^{er} tour des "qualifs" en la personne de Jonas Nyberg, un adversaire plus que "prenable". Et Pierre-Hugues, qui avait décidé que ce ne serait pas son jour, tergiversa, ...joui, ...ne joua pas, ...et perdit un match "imperdable", enfanta un "monstre", une non performance, où il fit tout à l'envers, et à contrecœur, pour finalement s'incliner sur le fil 7/5 à la belle. Bilan : des statistiques qui s'affolent, et une partie, où loin de multiplier les erreurs en revers, il les accumula au contraire en coup droit ou à la volée, d'ordinaire ses points forts, et où il perdit le match dans la filière courte, sur la 1^{ère} frappe (service/retour) face à un joueur très faible dans ce secteur du jeu.

La leçon valait le déplacement. Elle lui apprit qu'il ne faut pas, quoi qu'il arrive, vouloir augurer des événements futurs et que la plus élémentaire modestie dicte d'accepter son destin et de savoir profiter de l'instant des opportunités qui se présentent à vous, surtout lorsqu'elles sont inespérées...

Toujours est-il que le tournoi s'arrêta là pour lui et qu'il fut bon pour reprendre ses vacances interrompues quelques jours plus tôt dans le Mont-blanc en faisant un peu de tourisme dans la capitale suédoise, ville superbe, véritable "Venise du nord". En espérant aussi faire mieux dans le prochain ITF inscrit à son programme, celui de Leuggern en Suisse.

1 ou 2 mains?

« Pierre-Hugues s'est blessé bêtement en faisant du snow-board », commente Jean-Roch Herbert, « Mais c'est sans doute un mal pour un bien ! C'est l'occasion pour lui de tenter à fond et sans remord une expérience utile à son jeu et qui l'éclairera sur les évolutions qu'il entend lui donner dans l'avenir. » L'idée de passer de deux à une main en revers est une option qui n'a jamais été écartée par l'intéressé et son entourage. « Pierre-Hugues a un bon revers à 2 mains », poursuit le "paternel entraîneur" « Il l'exécute avec une technique de base tout ce qu'il y a de plus correcte, mais ce coup n'a rien de transcendant. En fond de court, son coup fort, c'est plutôt le coup droit, et dans l'architecture globale de son jeu », poursuit-il, « il n'est pas dit que le revers à une main ne trouve pas mieux sa place. Pourquoi ? D'abord parce que sa main gauche n'est pas très efficace, très active sur sa frappe, ce qui est souvent la caractéristique des grands revers à 2 mains. Ensuite parce que son jeu est aujourd'hui tourné vers la prise du filet, vers la variété et la fluidité des enchaînements, et que, dans cette optique, le revers à 1 main a quelque chose peut-être de plus polyvalent. Personnellement, j'aurais plutôt tendance à penser que, dans l'absolu, le revers à deux mains est supérieur au revers à une main, mais, dans le cas de Pierre-Hugues, je me tâte. Je crois que la clef, c'est lui qui l'a. Elle est dans ses sensations. Ce qui est sûr, c'est que pour lui, ça ne fait pas beaucoup de différence. Une ou deux mains ? Cela n'a rien d'un dilemme, cela ne changera pas grand-chose au final. C'est un choix à faire le moment voulu, rien de plus. »

rien à gagner à laisser quelque adversaire que ce soit développer son jeu. La performance tranchait avec celle accomplie quelques jours plus tôt à Leuggern, où rien n'avait pu, en double notamment, endiguer ses assauts au filet, alors qu'il affrontait pourtant des joueurs autrement plus puissants que le jeune De Greef. Ce manque d'engagement de sa part est d'autant plus inexcusable qu'il connaissait le tempérament offensif de son adversaire et était très bien préparé, ayant notamment pu bénéficier d'un jour d'entraînement supplémentaire, en entrant dans le tournoi seulement le mardi. Battu le matin par le joueur belge, Pierre-Hugues allait prendre contre lui - cela ne surprendra personne - sa revanche en double, l'après-midi. Les 2 garçons, associés respectivement à leurs compatriotes Gianni Mina et Germain Bahri, rivalisèrent d'ailleurs de prouesses au filet et c'est Pierre-Hugues qui, cette fois-ci se montra le plus à son avantage, semblant tirer positivement les leçons de sa déconvenue du matin. Et les français l'emportèrent brillamment au couteau 7/6 6/3. Ils remirent ça le lendemain 7/6 7/6 contre les italiens Locatelli/Pippi, avant de céder sur le fil en quart de finale 6/3 3/6 10/8 au super tie-break contre l'équipe suédoise de Winter Cup Berta/Mira-Svensson (qui fera w.o. au tour suivant?). Bilan : à quand l'abolition définitive du simple dans les tournois de tennis au profit de cette merveilleuse discipline qu'est le double ?

Florent Serra à Strasbourg

Le dimanche 10 décembre dernier, entre 2 avions, Florent Serra était en visite à HautePierre. Il était en sa qualité de parrain du "Pôle Espoir de Strasbourg", le Centre d'entraînement de Haut Niveau encadré au Centre de Ligue par Nicolas Klingelschmitt et Christophe Henry, le tout sous l'œil attentif de Dominique Roy, CTR, et de René Sadler, responsable du Haut Niveau Jeunes. Ce fut l'occasion pour Pierre-Hugues de le rencontrer.

Le Pôle Espoirs de Strasbourg accueille aujourd'hui une dizaine de garçons et filles de 11 à 13 ans, et c'est une structure de formation dont a profité Pierre-Hugues en son temps (de 2002 à 2005). Florent Serra en assume aujourd'hui tout naturellement le parrainage, car il garde quelques attaches sentimentales en Alsace. Il se souvient que c'est ici, dans le Bas-Rhin, qu'il fit ses premières armes dans le tennis, en croisant le fer notamment, dans les petites catégories, avec celui qui faisait figure d'épouvantail à l'époque, un autre grand nom du tennis "Made in Elsass", nous voulons parler de Paul-Henri Mathieu.

Un peu plus tard, Florent Serra émigrera à Bordeaux. Et c'est là-bas qu'il continuera de progresser, pour finalement figurer aujourd'hui en bonne place dans le Top 100 du tennis mondial (il fut classé N°36 à l'ATP en juin 2006).

Les bons souvenirs qu'il partage avec les cadres techniques régionaux, Dominique Roy et Roland Fizaïne en tête, le virent donc se prêter de bon cœur, en cet après-midi du 10 décembre, au "clinic" organisé

avec les meilleurs espoirs de la Ligue. Après le "clinic", était prévue une

conférence avec les pros de tennis alsaciens. Malheureusement, la réunion avorta, ...faute de participants, ...les enseignants régionaux, peut-être retenus ici ou là sur les courts par les Interclubs d'hiver, ne s'étant pas déplacés.

Le fiasco fit au moins un heureux : Pierre-Hugues, qui, à peine terminée sa rencontre dominicale en championnat régional Excellence, fut appelé en renfort pour remplacer à lui tout seul tous les B.E. manquants. Et le voilà donc en tête à tête avec l'actuel 60^{ème} joueur mondial. Une brève présentation de son projet personnel, histoire de mieux faire connaissance, et bientôt le débat s'instaure. L'apprenti pose des questions au pro. Ce dernier se prête consciencieusement au jeu et répond avec force détails. Il relate son parcours, fait partager son expérience, donne quelques conseils et exprime des convictions. Quelques extraits : « Une fois monté dans les "100", j'ai eu un passage difficile, au moment où, après avoir longtemps galéré aux alentours de la 250^{ème} place, j'ai commencé à disputer des tournois plus relevés et à affronter des adversaires un peu plus solides. J'ai perdu quelques matches, puis suis entré un temps dans la fameuse "spirale de la défaite". C'est alors que j'ai compris qu'il fallait simplement ne rien lâcher et que je suis devenu, je crois, plus rigoureux, plus professionnel. Aujourd'hui, gagné, perdu, je

La valeur

de l'exemple

m'entraîne pareil. Je m'efforce d'effectuer un travail régulier, comme par exemple toujours aller taper quelques balles après un match, aussi dur soit-il, ou bien faire mon heure et demi quotidienne d'étirements ou d'exercices d'hygiène corporelle. Et puis, sur le court, je crois que je suis devenu plus réaliste aussi. Je m'accroche et je prends ce qui vient... Pour être honnête, je vous dirais même que j'ai quelque fois du mal à expliquer pourquoi je gagne ou pourquoi je perds... Je fais le même match, je ne lâche rien, et tantôt ça marche, tantôt pas : c'est comme ça ! »

Merci Florent !

ActilActu

Après une longue période de préparation en octobre/novembre, interrompue juste le temps de 2 tournois isolés (TE -16 à Bienne et tournoi senior à l'ASM Belfort), tournois qui n'ont rien donné puisqu'ils se sont soldés par deux 1^{er} tours malheureux, il était prévu que Pierre-Hugues entre vraiment dans le vif du sujet au niveau compétition les mois suivants, avec à l'horizon plusieurs tournois FFT en décembre, ainsi que les interclubs d'hiver cadets et seniors, puis surtout une succession de rendez-vous internationaux au 1^{er} trimestre 2007, en janvier, février, mars et avril. Cela commença donc le mercredi 6/12 par le "Tournoi de la Ville de Reims", tournoi qu'il alla disputer avec son compère d'entraînement Antoine Feret. Pourtant apparemment bien affûté, après un bon "warm up" en début d'après-midi, notre champion produisit une performance pitoyable le soir à 18h pour son entrée en lice contre Jade Senssiti (3/6), semblant tout d'un coup ne plus du tout avoir envie de jouer, alors que tout semblait réuni pour qu'il en soit autrement. Total : 6/4 6/1 pour l'adversaire, aller et retour express sur Reims, 700 bornes dans la journée et direction le "Einstein Gymnasium" le lendemain matin après avoir retrouvé son "chez soi" tard dans la nuit. Dur ! Dur ! la vie d'artiste. Une petite virée en Allemagne plus loin, le samedi 9, pour aller affronter les -16 du TC Steinseltz sur les courts couverts qu'il louent en Allemagne, déplacement inhabituel au cours duquel Ugi et son coéquipier Antoine Bechmann signèrent une logique victoire 3/0, et c'était la rentrée en championnat senior pour les Interclubs d'hiver en division Excellence. Ce dimanche 10 décembre, le TCS affrontait l'outsider, le TC Lingolsheim, et l'équipe au grand complet - Yvan Vukovic (-15), Cyril Martin (-4/6), Christophe Uhrig (1/6) + P-H (1/6) - l'emporta 3/2 au double décisif. "P2h" perdit ce jour-là avec les honneurs contre Stéphane Maire (1/6) 6/4 7/6, non sans avoir donné du fil à retordre à cet excellent joueur (-2/6 en 2005) qui semble revenir en forme après avoir été longtemps stoppé

par une blessure au dos. Le temps de saluer les uns et les autres une fois signé la feuille de match, et Pierre-Hugues filait au Centre de Ligue de HautePierre pour y rencontrer de façon tout à fait impromptue Florent Serra, qui aurait du normalement tenir conférence devant une assemblée d'enseignants (voir ci-dessus). Riche de cet échange fructueux et fort de conseils avisés d'un vrai professionnel, c'est au départ du tournoi de Dieuze en Moselle, que Pierre-Hugues s'alignait le mercredi suivant. Mais la route est encore longue... Opposé au 1^{er} tour au Sarregueminois Tristan Gabriel (1/6), il produisit une performance timide et s'inclina 6/2 6/4, cette défaite étant la 5^{ème} concédée consécutivement dans chacun des tournois qu'il avait disputés en ce début de saison. Constat alarmiste ? Oui et non, dans la mesure où l'intéressé semblait à chaque fois largement du niveau, pour ne pas dire au dessus, en terme de qualité de balle et de volume physique (ce qui était loin d'être le cas les années précédentes chez les adultes), et où la faille provenait manifestement d'un défaut de concentration, d'une certaine maladresse ou d'un manque de motivation. A chaque âge ses faiblesses ! Quand on grandit, le potentiel est là, on devient plus costaud, mais quelquefois plus nigaud aussi, moins inspiré, et du coup l'on se prend souvent les pieds dans le tapis... Toujours est-il qu'un petit déclic s'est finalement fait sentir le week-end suivant, celui du 16/17 décembre. Pierre-Hugues enchaîna 4 victoires assez convaincantes contre des joueurs de valeur. Il triompha d'abord d'Albano Olivetti (3/6) sur la terre battue couverte du TCS 6/7 6/3 6/1, apportant ainsi le point décisif à son équipe qui, vainqueur de sa poule, gagnait le droit, en Championnat de France 15/16 ans, de disputer la finale régionale,

qualificative pour les phases nationales. Le lendemain, changement de surface, direction les "quicks" du TC Brunstatt pour une victoire sous bulle en interclubs senior 7/6 3/6 6/1 contre Van de Walle (3/6), victoire qui contribua au succès global (4/1) de l'équipe 1 du TCS à l'extérieur. Puis 1^{er} match, le soir même, au tournoi de Souffelweyersheim contre Mickaël Karcher (3/6) (TC Niederbronn) pour une victoire 6/2 6/4 qui en appela une autre le lendemain lundi contre François Baldner (1/6) (TC Gambshheim) 6/3 3/0 ab. A noter que ces 2 derniers joueurs l'avaient emporté sur Pierre-Hugues l'été dernier, 2 fois en 3 sets, et que cette fois-ci Pierre-Hugues pris sa revanche haut la main. Un signe qui ne trompe pas : François Baldner, à bout, "en surchauffe", jeta même l'éponge au milieu du second set après avoir "poussé" tout ce qu'il savait pour essayer de faire plier un Pierre-Hugues nullement débordé par ses

assauts valeureux et répétés. Le mardi, en quart de finale, c'est un autre "morceau" qui attendait Pierre-Hugues, en la personne d'Yvan Vukovic (-15), son coéquipier du TCS. Ayant pris "dégelée" sur "dégelée" contre lui à l'entraînement, le moussaillon s'attendait à ne pas peser lourd sur ce match, et finalement il fit mieux que résister. Il inquiéta son camarade de club dans le premier set et sortit du court après 1h30 d'un tennis très spectaculaire sur un honorable 7/5 6/4, au terme d'un match assez bizarre où chacun, tout en jouant plutôt bien, avait quand même, le grand notamment, un peu de mal à trouver la juste motivation. Mais Yvan était tout de même intouchable et il confirma même tout cela en s'adjugeant 2 jours plus tard le tournoi, avec une perf et un bonus à -30 à la clef. Pour Ugi, le moment était venu de goûter un repos bien mérité après 4



avec Yvan Vukovic

Acti/Actu (suite)

mois et demi de travail ininterrompu. Il ne s'était accordé en effet que 2 semaines de repos début août, avant d'enchaîner sur une tournée de 3 semaines en Allemagne et en Lettonie. Et, depuis lors, n'avait pas raccroché la raquette, enchaînant semaine après semaine compétition et entraînement. Cette coupure serait de courte durée : 1 semaine et demi en tout et pour tout, dont 5 jours dans les Alpes, en Savoie plus précisément, dans le Massif du Mont-blanc, aux Contamines-Montjoie, avant de s'envoler de Genève pour Stockholm, via London Heathrow, pour son 1^{er} tournoi ITF de l'année. Pierre-Hugues se faisait une joie de pratiquer le ski, et notamment le snow-board. Mais sa joie fut de courte durée... Une neige dure, de l'inexpérience, et au bout de 10mn, ce fut le coup fatal : une mauvaise chute et une blessure au poignet droit, suffisamment handicapante pour lui interdire quelques jours plus tard, d'exécuter à l'entraînement, au TC Chamonix, son revers à 2 mains contre l'un des profs du club, Sébastien Gicquel, qui avait accepté de l'accueillir sur les courts couverts chauffés de l'Argentière et de lui servir de partenaire pour l'occasion. Jouer un tournoi 2 jours seulement après avoir apporté un changement aussi radical à son jeu. Qu'importe ! Les billets étaient réservés et ils n'étaient pas remboursables. Alors... Perdu pour perdu... Et puis l'expérience avait quelque chose d'excitant... (voir page précédente) En tout cas, la douleur demeura vive les semaines qui suivirent. Et, de retour de Stockholm, un examen radiologique diagnostiqua une légère fissure de la tête du radius en cours de cicatrisation. L'option fut donc prise de conserver ce revers à 1 main sur tous les tournois alsaciens et européens prévus jusqu'à mi-février, pour n'envisager un éventuel "retour à la normale" que lors de la tournée en Amérique Centrale, période qui devait correspondre également à d'autres petits changements : nouveau type de cadre et de cordage Tecnifibre, et surtout pratique en extérieur dans d'autres conditions de chaleur à 25, 30 ou 35 degrés... Alors tant qu'à faire! Sinon, pour reprendre le fil des événements de ce début d'année, en janvier se profilaient pour Pierre-Hugues plusieurs rendez-vous importants en championnat par équipes. Il s'agissait de finir le travail commencé avant Noël en tentant de décrocher, d'une part, le titre d'Excellence régionale senior, et, d'autre part, de confirmer le résultat obtenu contre le FCK en Championnat de France d'hiver 15/16 ans, en s'imposant en barrage régional face au vainqueur du Haut-Rhin, le TCGS Sultz. Les réjouissances commencèrent donc le dimanche 14 janvier en messieurs, à domicile, contre le TC Gamsheim. L'équipe du TCS l'emporta 5/0, Pierre-Hugues disposant de son côté, au terme d'un match haletant, de Sébastien Kress (5/6) sur le score fleuve de 6/7 6/4 6/4. La semaine suivante, les strasbourgeois accueillait Obernai et ils firent une nouvelle fois la différence 4/1 face à l'équipe adverse emmenée par Florent Walter (-15), Pierre-Hugues apportant son point aux dépens de Virgile Vergriete (3/6) 6/1 6/2. Avant cela, le samedi, lui et son compère Antoine Bechmann, avaient également fait le nécessaire en "cadets" pour triompher de Sultz 3/0, et gagner ainsi le droit d'accéder à la suite de la compétition, à savoir les

phases qualificatives inter-régionales du Championnat de France par équipes 15/16 ans 2007. Ce jour-là d'ailleurs, "P2h", il faut le noter, vint difficilement à bout, 6/4 7/5, de Nicolas Trawinski (15). On pourrait mettre cette relative contre-performance sur le compte des "efforts gastronomiques" qu'il avait accomplis la veille au soir aux "Tanzmatten" de Sélestat, un lieu où le jeune homme, en vertu de son titre de sportif de haut niveau, avait été invité avec ses parents à participer – rien que cela ! – à la soirée des "Etoiles du sport", un dîner de gala organisé par la Région Alsace et destiné à honorer nos meilleurs sportifs régionaux. Mais justement, le repas fut plus que diététique, et ponctué d'animations et d'interventions de sportifs et d'entraîneurs toutes plus édifiantes les unes que les autres, le tout se terminant à une heure tout à fait raisonnable. Cette sortie constitua donc plutôt une excellente mise en condition pour le lendemain ; ce qui revient à dire qu'il n'est pas question de minimiser ici la performance de Nicolas Trawinski, le N°1 de Sultz, qui fit mieux que résister face à Pierre-Hugues, souvent pris au dépourvu par la vitesse de déplacement et d'exécution du Haut-Rhinois. Une semaine se passa encore avant que l'équipe 1 du TCS ne se rende au FC Kronenbourg, pour tenter d'y clore en beauté sa campagne hivernale en Interclubs. Cela dit, inutile de pavoiser, rien n'était encore acquis. Les sociétaires du TCS devaient rester invaincus pour décrocher la timbale, le TC Lingolsheim, battu par eux le 1^{er} week-end, les talonnant de près, avec un goal-average favorable pour le titre suprême. Sur le papier pourtant, rien ne semblait devoir inquiéter les visiteurs. En simple, ceux-ci affichaient en effet à chaque fois une nette supériorité d'au moins 2 classements sur les locaux. Mais c'était sans compter sur le talent des Kronenbourgeois, à l'aise sur leur moquette, qui créèrent tout de suite la surprise en menant bientôt 2/0, après qu'Albano Olivetti (3/6) ait "perfé" contre Christophe Uhrig (1/6) et que Jean-Philippe Louis (3/6) ait fait de même, 7/5 6/4, face à Pierre-Hugues, à grand coup de passings ravageurs. Les 2 premiers simples n'avaient pas mis l'équipe sur les bons rails, si bien qu'il fallu s'en remettre à la maîtrise des 2 négatifs du club, Yvan Vukovic (-15) et Cyril Martin (-4/6) pour emporter la décision. Ce qui fut fait, 3/2 au double décisif, avec 3 victoires en 2 sets contre les N°s 1 et 2 kronenbourgeois : Christophe Henry (1/6) et Victor Louis (1/6). Pour le TCS... Hipipipp, Hourrah !!! Mais Pierre-Hugues ne fêta pas la victoire avec ses partenaires, les ayant en quelque sorte lâchement abandonnés, ce qui n'est pourtant guère dans ses habitudes, obligé qu'il était de s'éclipser avant la fin des débats pour aller signer avant 16h à Leuggern en

Suisse, dans un ITF -18, un ITF qui, pour une fois, se jouait presque "à la maison", puisque à 200km seulement de Strasbourg. Il signa et rentra tout de suite d'ailleurs, s'octroyant une journée de préparation supplémentaire sur ses terres, après avoir négocié avec le juge-arbitre une convocation pour entrer en lice seulement le mardi, le 1^{er} tour se jouant sur 2 journées. Après sa lourde déconvenue contre J-Ph. Louis, 2 jours plus tôt, Pierre-Hugues s'en sortit plutôt pas mal dans ce "Grade 5" helvète (voir 1^{ère} page). Et, à peine rentré sur Strasbourg, le vendredi soir 2 février, après son sacre en double dans ce "Leuggern Trophy" aux côtés de Romain Sichez (-2/6), il repartit "aussi sec" dans les Flandres, le surlendemain dimanche, pour aller s'aligner au départ du fameux tournoi moins de 16 des Hauts de France à Marcq-en Baroeul (voir page 4). Après quelques désillusions en simple et un bon parcours



en double – "comme d'hab' !" – Pierre-Hugues rentra le jeudi soir pour faire halte 4 jours à Strasbourg, du 10 au 13 février, et aller un petit peu à l'école avant de reprendre ses pérégrinations, pérégrinations qui allaient l'amener cette fois-ci à partir un mois durant, loin, très loin de la mère patrie. N'empêche, en même temps qu'il bouclait une nouvelle fois ses valises, et finissait de remplir son carnet de vaccinations (pas trop cool la série de piqûres commencée 3 semaines plus tôt pour se prémunir contre quelques endémies tropicales!), il prit tout de même la peine de faire, le lundi 12 février, avec un gros déficit de motivation il est vrai, un passage éclair au tournoi de Schilligheim pour y subir une défaite, tout aussi éclair, 6/4 6/1, contre Eric Ebelé (4/6) (TCIG) Bon bref, le tournoi de trop sans doute ! Passons ! Voilà donc notre globe-trotter de "P2h" devenu pour le compte vraiment globe-trotter, puisqu'il s'envola de Francfort, au petit matin, le mercredi suivant 14 février, pour atteindre, 35 heures de voyage plus tard, Guadalajara au Mexique, via Londres et Mexico City. Petit périple prévu là-bas (voir page 2) : Mexique, El Salvador, Costa Rica, Panama pour 4 tournois ITF Juniors. Les aventures de Ugi apprenti champion continuent... chez les Aztèques... Retour prévu le 17 mars. Vous en aurez des nouvelles...

Rendez-vous sur p2h.fr avec



La citation du mois

« Rien ne nous plait que le combat, mais non pas la victoire. »

(Pascal)

Blaise Pascal, éminent penseur et mathématicien, avait donc aussi une âme de compétiteur. Il a compris avant l'heure que c'est sur le terrain, dans sa quête du Graal, que le sportif éprouve ses plus grandes joies, ressent les vibrations les plus intenses. Il a compris que le champion, "misérable roseau" pensant qu'il est, convoite passionnément la victoire, mais en perçoit aussi le caractère dérisoire, la vacuité.

Gagner est donc pour lui un objectif, sans être une fin en soi, le plaisir résidant pour lui avant tout dans l'action, non dans la consécration.

Les 15/16 ans du TCS : PH & Antoine Bechmann

